

Emmanuel NaudGaulliste Social

ET LA FRATERNITÉ BORDEL ?

"France, réveille-toi, songe à ta gloire" lançait Zola en 1898 dans sa lettre à la France.

L'auteur du si célèbre "J'accuse...!" critiquait la/les réactionnaire(s) de tous bords qui tentaient déjà d'étouffer notre France démocratique et sociale.

Un gars nommé ZEMMOUR est arrivé après déjà 40 ans de LEPENisation des esprits et fort de la machinerie de propagande CNews, a diffusé un imaginaire antirépublicains où l'identité supplante l'égalité, où la sécurité s'impose à la liberté, où la peur d'autrui détruit la fraternité des hommes.

Avec Sofiane, nous nous sommes dit : "désormais plus de murs, plus de frontières, plus de fractures."

Il faut que l'autre existe, sans quoi nous nous exposons à la violence, à l'exclusion ou au rejet.

Découvrir l'autre, cela ne veut pas dire perdre son identité, rejeter ses valeurs.

J'ai acquis la conviction qu'il n'y a d'humanité que plurielle et que, dès que nous prétendons posséder la vérité ou parler au nom de l'humanité, nous tombons dans le totalitarisme et dans l'exclusion.

Je suis croyant, je crois qu'il y a un dieu mais on ne possède pas la vérité, j'ai besoin de la vérité des autres.

Un monde qui accepte que les 1% de la population, les plus riches, détiennent plus de la moitié du patrimoine mondial court à sa perte.

Une école où l'égalité des chances n'a plus sa place, enfoncée un peu plus par le projet présidentiel de rendre l'université payante.

Des décennies d'erreurs stratégiques des guerres d'Afghanistan et d'Irak aux compromissions avec des régimes dictatoriaux, sans oublier la maltraitance de la cause palestinienne ont produit humiliation et ressentiment.

Le ressentiment, moteur amer de l'histoire détruit la politique comme bien commun.

Se complaisant dans la victimisation, ceux qui y succombent cherchent sans cesse des boucs émissaires à leur désespoir et s'engouffrent dans des idéologies nihilistes, complotistes à portée d'ordinateur.

Si j'ai choisi de porter les couleurs du parti des Républicains, parti actuellement en recomposition politique,

c'est qu'il est l'héritier du Général de Gaulle et du gaullisme, de Pompidou l'homme du centre Beaubourg et de Chirac Villepin et de leur non-alignement sur les Etats-Unis lors de la guerre d'Irak.

Ce parti/gouvernement reste dans le "cercle de la raison", refuse de hurler avec les loups de droite comme de gauche et de fracturer ainsi d'avantage notre volonté de vivre-ensemble.

Je suis ancien chef de l'opposition au conseil municipal de Tremblay, père de deux enfants scolarisés dans l'école publique.

Et je terminerai cette profession de foi en citant à nouveau Zola qui écrit dans sa lettre à la jeunesse (14/12/1897) :

"Ne commets pas le crime d'acclamer le mensonge, de faire campagne avec la force brutale, l'intolérance des fanatiques et la voracité des ambitieux. La dictature est au bout."



